

CHOIX DE FORMATION ET ABANDON DANS LE SECTEUR DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Zahi.C

Boussena.M

Cherifati.M.D.

IPSE - Université d'Alger.

1- Introduction

Le présent article a pour objectif d'analyser l'impact du choix de formation sur le phénomène de l'abandon.

Les données que nous présentons sont tirées d'une étude sur les déperditions dans le secteur de la formation professionnelle (CERPEQ 1997).

Il est à noter que cette étude a montré que les causes des abandons sont multiples. Toutefois nous nous arrêterons, dans ce travail, sur le choix de formation et tenterons de cerner dans quelle mesure il peut influencer le parcours du candidat.

Précisons que cet intérêt trouve sa justification dans le fait que, dans notre analyse, nous avons relevé deux formes essentielles d'abandon. En effet, en plus de l'abandon qui a lieu en cours de formation (ACF) et qui est comptabilisé par les établissements, nous avons identifié un autre type d'abandon. Il s'agit de l'abandon précoce (AP). Ce dernier a lieu avant même que le candidat débute sa formation. Il peut concerner les jeunes qui réussissent le concours mais ne rejoignent pas la spécialité ou alors ceux intègrent le centre et le quittent avant le démarrage effectif de la formation (Boussena, Zahi, Cherifati 1998).

Les taux de ces abandons sont, pour l'année 1996, respectivement de 13,6% et de 10,4%, soit un taux global

de 24%.

Un taux d'abandon précoce aussi important ne peut que nous interpeller. En effet, si les abandons en cours de formation trouvent leur explication dans des causes qui sont beaucoup plus liées aux conditions socio-économiques des stagiaires et à l'organisation de la formation, les abandons précoces quant à eux ne peuvent que nous inciter à porter un regard sur ce qui se passe en amont de la formation. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés, dans notre analyse, aux facteurs qui déterminent le choix de formation et par conséquent le parcours du jeune.

Cet objectif nous a amené à travailler avec deux populations : une population de jeunes en situation d'abandon et une autre de stagiaires. La question posée est de savoir pourquoi, dans les mêmes conditions d'apprentissage, certains jeunes décident d'interrompre leur formation alors que d'autres vont jusqu'au bout de leur parcours ?

2- Méthodologie

2-1 Echantillon

2-1-1 Echantillon des jeunes en situation d'abandon

Cet échantillon est composé de deux sous-groupes: les jeunes en situation d'abandon précoce et les jeunes ayant abandonné en cours de formation.

Pour toucher cette population nous avons sollicité la coopération des chefs de 56 établissements de formation soient 47 CFPA et 9 INSFP. Cet échantillon représente 15% de l'ensemble des établissements de formation à l'échelle nationale.

Le choix des établissements a été fait au hasard selon une stratification pondérée. Les critères pris en considération sont les effectifs et l'implantation géographique. C'est par l'intermédiaire des chefs d'établissements que nous avons obtenu les coordonnées des jeunes (Noms, Prénoms,

Adresses).

Concernant les jeunes en abandon précoce, nous n'avons retenu que ceux impliqués dans les formations engagées durant la rentrée de septembre 1996.

Quant au deuxième sous-groupe, il a été formé à partir de la reconstitution des cohortes des dernières promotions de diplômés sorties entre Mars et Septembre 1996.

La reconstitution de ces cohortes a été faite à partir des listes de stagiaires figurant sur les procès verbaux d'ouverture de stage.

Cette démarche nous a permis d'identifier 394 jeunes en situation d'abandon précoce et 921 stagiaires ayant abandonné en cours de formation (Tab.1)

Régions	AP	ACF	Total
Nord	278	795	1063
H.Plateau	101	101	202
Sud	15	35	50
Total	394	921	1315

Tab (1) Répartition des AP et ACF par région

2-1-2 Echantillon des stagiaires

L'échantillon des stagiaires a été retenu parmi les effectifs de 9 établissements de la Wilaya d'Alger. Il est constitué de 320 stagiaires (Tab.2)

Pour chaque établissement, nous avons retenu 30 sujets au minimum; ils ont été choisis au hasard dans les différentes spécialités enseignées.

Etablissements	Stagiaires
CFPA	250
INSFP	70
TOTAL	320

Tab (2) Nombre de stagiaires par type d'établissement.

2-2 Techniques

Trois questionnaires ont été élaborés. Pour les jeunes en situation d'abandon (AP et ACF), les questionnaires ont été adressés par voie postale ⁽¹⁾. Pour les stagiaires, par contre, la passation a été collective (groupe de 10) ; elle a eu lieu au sein des établissements.

Les questionnaires comportent des axes communs et d'autres plus spécifiques aux trois sous-groupes enquêtés.

L'axe relatif au choix de formation se retrouve dans les trois questionnaires. Il regroupe quatre items. Il s'agit :

- du moment du choix de la spécialité
- de l'information sur la spécialité
- du degré d'implication dans le choix de la spécialité
- des raisons à l'origine du choix de la spécialité

3- Résultats

Nous nous sommes intéressés au choix de formation du jeune à travers différents éléments qui caractérisent sa prise de décision. Il s'agit de cerner à quel moment cette décision a été prise, sur la base de quelles informations et pour quelles raisons. Tout au long de notre analyse nous avons tenté de faire ressortir les principaux facteurs qui interviennent dans le choix de formation du jeune et par conséquent déterminent son parcours.

(1) Les taux de réponses exploitables sont de 42,8 % pour les AP (169 sujets) et de 17,4 % pour les ACF (157 sujets). Soulignons, qu'il y a eu des questionnaires retournés (fausse adresse) et des réponses non exploitables.

3-1 Les moments du choix :

Pour savoir si le choix de formation fait par le jeune s'inscrit dans un projet ou n'est que le fruit du hasard et des circonstances, nous avons cherché à connaître si la décision de s'inscrire à une spécialité précise a été faite au moment de l'inscription ou au contraire bien avant. Un choix exprimé avant la démarche d'inscription peut laisser supposer que le jeune, même s'il n'est pas réellement en possession d'un projet élaboré, a une idée plus ou moins précise sur ce qu'il souhaite faire et de ce fait son choix peut être plus motivé et son parcours plus stable.

Le tableau (3) montre que 56.2 % des stagiaires ont choisi la spécialité qu'ils suivent avant qu'ils ne se soient présentés au centre. Les jeunes en situation d'abandon par contre affirment, dans leur grande majorité (54.1 % pour les ACF et 56.2 % pour les AP) que cette décision a été prise au moment même de l'inscription.

	Stagiaires			A.P		ACF
	F	%	F	%	F	%
Choix à l'inscription	140	43.7	96	56.8	35	54.1
Choix avant l'inscription	180	56.2	69	40.8	65	41.1
Sans réponse	-	-	4	2.3	7	4.7

Tab (3) : moments du choix

La différence de démarche entre les stagiaires et les jeunes en situation d'abandon est très significative ($\chi^2 = 12.03$,

DL = 2, $\alpha = 0.001$)

Nous nous trouvons confrontés à la question de la perspective temporelle et de son influence sur la maturation du choix de formation. En effet, face à des choix "hâtifs" et peu réfléchis, il n'est pas étonnant de constater que les

candidats ne rejoignent pas la formation à laquelle ils ont été admis ou la quittent au bout de quelques semaines. Il apparaît que plus le jeune a la possibilité de réfléchir assez tôt à ce qu'il veut faire, plus ses choix se caractérisent par plus de stabilité.

3-2 L'information sur le choix

Toujours dans la perspective de cerner les facteurs qui déterminent le choix, nous avons cherché à saisir quelles informations étaient en possession du jeune sur la spécialité au moment de son inscription. Le tableau (4) montre que par rapport au contenu de la spécialité, la différence entre les stagiaires et les jeunes en situation d'abandon n'est pas significative ($\chi^2 = 0.99$, $DL = 1$). Par contre pour les exigences et les débouchés, la différence est très significative. Le χ^2 est respectivement de 8.93 et 32.14, avec $\alpha = 0.01$

		Stagiaires		AP		ACP	
		F	%	F	%	F	%
Contenu	Oui	145	45.3	77	45.6	59	37.6
	Non	175	54.3	90	53.3	85	34.1
Exigences	Oui	162	50.6	74	43.8	50	31.8
	Non	158	49.4	92	54.4	90	57.3
Débouchés	Oui	252	78.8	104	61.1	76	48.4
	Non	68	21.3	61	36.1	65	41.4

Tab (4) : informations sur la spécialité

Il ressort de manière claire que les stagiaires avaient, au moment de leur inscription, plus d'informations sur les exigences et les débouchés de la spécialité.

Une fois de plus, les facteurs liés au projet semblent intervenir et déterminer, pour une grande part, le parcours du stagiaire. Le jeune qui possède de l'information, même partielle, sur les spécialités peut faire des choix plus à même

de correspondre à ses intérêts et ses représentations. En effet, l'information aide le jeune à mieux déceler, dans ce qui lui est offert, ce qui lui convient davantage. Il peut de ce fait mieux se projeter dans l'avenir. D'ailleurs, l'étude évoquée (CERPEQ OP.cité) a montré que beaucoup de jeunes ont abandonné leur formation car ils se sont aperçus qu'elle ne correspondait pas réellement à la représentation qu'ils en avaient. Soulignons toutefois que face aux lacunes de la pratique d'orientation actuelle, l'information en possession du jeune est souvent acquise par le biais de sources informelles. L'étude sur l'information et l'orientation (Boussena, Cherifati, Zahi 1995) a largement mis en évidence cet aspect.

3-3 L'implication dans le choix :

L'inscription à une spécialité est-elle toujours le résultat d'un choix personnel ? qui peut influencer sur ce choix ? quelles sont les raisons qui peuvent en être à l'origine ? telles sont les questions auxquelles nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse pour mieux saisir les facteurs qui déterminent le parcours du jeune.

Le tableau (5) présente des données permettant de cerner

	Stagiaires		AP		ACP	
	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
- Ce qu'il voulait faire	230	71.9	72	42.6	77	49
- En attendant de trouver un emploi	153	47.8	66	39	86	54.7
- En attendant de repasser le Bac	40	12.5	45	26.6	25	15.9
- En attendant de trouver une autre formation	41	12.8	37	22.1	18	11.4
- Pour régulariser sa situation vis à vis du SN	64	20	2	1.1	8	5.1
- Autres	19	5.9	-	-	-	-

Tab (5) : Motivation vis à vis de la spécialité

ce qui peut motiver un jeune à s'inscrire à une spécialité.

Il ressort que dans leur grande majorité (71.9%) les stagiaires affirment que la spécialité qu'ils suivent correspond à ce qu'ils voulaient faire. Contrairement aux jeunes en situation d'abandon, ils semblent plus motivés quant au choix de la spécialité. La différence à ce propos est très significative entre ces populations de jeunes ($\chi^2 = 48.2$, $DL = 1$, $\alpha = 0,001$).

Même si les choix des stagiaires semblent dans l'ensemble correspondre à leurs désirs, nous remarquons toutefois un fait qui nous paraît assez significatif de la situation actuelle du jeune en Algérie.

En effet, même si 71.9 % des stagiaires ont précisé que la spécialité qu'ils ont choisi correspond à ce qu'ils souhaitaient faire, il n'en demeure pas moins que 47.8% d'entre eux sont prêts à quitter cette formation s'ils trouvent un emploi. Ceci révèle à notre avis, le statut que peut avoir la notion de projet dans une société qui, elle même, est en crise. En effet, face aux nombreux aléas qui peuvent entraver un parcours de formation voire même de vie, le jeune semble vouloir saisir les opportunités qui peuvent lui garantir une stabilité financière et cela au détriment parfois d'un projet.

La recherche de l'emploi est également un souci partagé par les jeunes en situation d'abandon (39% pour les AP et 54.7% pour les ACF).

Soulignons par ailleurs que le fait de projeter d'arrêter la formation si un emploi est trouvé peut être aussi la conséquence des difficultés financières que rencontre une grande partie des jeunes, d'autant plus que, souvent, il leur est demandé d'acheter eux-même le petit matériel nécessaire à leur formation.

Les jeunes en situation d'abandon précoce sont ceux qui connaissent les taux les plus élevés quant au fait de s'inscrire à une spécialité en attendant soit de repasser le baccalauréat

(26.6%) soit de suivre une autre formation (22.1%).

Déceler les motivations et les intérêts des candidats avant leur admission s'avère être une action nécessaire si le secteur de la formation professionnelle souhaite diminuer de manière significative les abandons et, notamment, ceux qui ont lieu avant le démarrage de la formation.

Pour mieux comprendre les motivations quant au choix de la spécialité, nous avons cherché à savoir si les choix des jeunes - essentiellement de ceux qui ont affirmé s'être inscrits à la spécialité parce qu'ils le voulaient - étaient des choix personnels ou au contraire obéissaient à des influences telles celles des parents, amis ou enseignants. Le tableau (6) fait ressortir trois cas de figures : des choix personnels, des choix personnels soutenus par les conseils des parents, amis ou enseignants et enfin des choix qui n'ont été faits que sur la base des conseils des parents, amis ou enseignants.

	Stagiaires		AP		ACP	
	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
Décision personnelle	103	44.7	31	43	38	49.3
Décision personnelle soutenue par conseils	97	42.1	16	22.2	13	16.8
Décision sur conseils uniquement	30	13	25	34.7	26	33.7

Tab (6) sources de la prise de décision

Nous constatons que les stagiaires sont ceux qui ont fait le plus de choix personnels, qu'ils soient le fruit d'une décision individuelle (44.7%) ou d'une décision soutenue par les parents, amis ou enseignants (42.1%).

La différence à ce propos est très significative entre les

stagiaires et les jeunes en situation d'abandon

($\chi^2 = 34.05$, $DL = 4$, $\alpha = 0.001$).

Nous relevons par ailleurs que les choix faits sous la seule influence des parents, amis ou enseignants connaissent des taux plus élevés chez les jeunes en situation d'abandon (34.7% pour les AP et 33.7 % pour les ACF). L'idée du projet avec ce qu'elle implique comme souhaits, choix, projection dans l'avenir semble moins présente chez cette population.

Toujours par rapport aux jeunes qui ont affirmé s'être inscrits à une spécialité parce qu'ils le voulaient, ($N = 230$ pour les stagiaires, 72 pour les AP et 77 pour les ACF), nous avons voulu connaître les raisons qui ont motivé leurs choix. Le tableau (7) nous permet de faire deux constats essentiels :

	Stagiaires		AP		ACP	
	F	%	F	%	F	%
Prestige social	53	23.04	19	26.3	22	28.5
Correspond à ses goûts	125	54.3	24	33.3	34	44.1
Permet de s'installer à son compte	105	45.6	24	33.3	23	27.8
Permet de trouver un emploi facilement	73	31.7	30	41.6	32	41.5
Permet d'exercer le métier de son choix	102	44.3	7	9.7	28	36.3
Autres	09	3.9	20	27.7	5	6.4

Tab (7) : raisons du choix

1- Les stagiaires fournissent un pourcentage de réponses élevé pour l'item se rapportant au goût (54.3 %)

Ce résultat renforce l'idée que les choix de formation des stagiaires relèvent beaucoup plus d'une décision personnelle dans laquelle les souhaits et les intérêts occupent une place non négligeable.

Parallèlement à cela, des aspects liés au métier interviennent également. C'est ainsi que les items se rapportant au fait de pouvoir s'installer à son compte, d'exercer le métier de son choix, de trouver facilement un emploi, enregistrent, eux aussi, des pourcentages assez élevés. Ils sont respectivement de 45.6 %, 44.3 % et 31.7 %.

Sans négliger les contraintes que peut imposer le marché du travail, les stagiaires semblent accorder, dans les choix qu'ils font, un intérêt particulier aux motivations personnelles. C'est un aspect qui les distingue des jeunes en situation d'abandon ($\chi^2 = 71.43$, $DL = 10$, $\alpha = 0.01$)

2- S'inscrire à une spécialité qui permet de trouver facilement un emploi est également un souci des jeunes en situation d'abandon (41.6 % pour les AP et 41.5 % pour les ACF). Partant du fait que les offres d'emploi sont limitées et que le chômage est souvent la perspective qui leur est réservée, il paraît légitime que le choix de formation des jeunes, quelque soit leur situation, prenne en considération cet aspect.

Précisons que la rubrique "autres" qui connaît un pourcentage de réponses assez élevé pour les jeunes en situation d'abandon précoce regroupent des réponses assez vagues telles que "pour réussir dans la vie", pour "avoir une activité", pour "trouver un travail".

A la lumière des résultats qui viennent d'être présentés, nous constatons que le choix de formation du jeune est déterminant dans le parcours qui va être le sien. En effet, si le candidat s'implique dans son choix et si ce choix s'inscrit dans

un projet, même peu élaboré, ses chances de continuer sa formation semblent plus élevées. Les réponses fournies par les stagiaires ont largement confirmé cet aspect.

Il est clair que les données obtenues ne nous permettent pas d'affirmer que les stagiaires ont des projets professionnels structurés. Car, la notion de projet suppose qu'un travail long et continu soit effectué avec le jeune pour que ce dernier puisse gérer au mieux la relation entre les possibles, le souhaitable et le désiré. Toute fois, contrairement aux jeunes en situation d'abandon, les stagiaires semblent avoir fait des choix de formation plus en relation avec leurs désirs. Ainsi, le fait de s'inscrire à une spécialité qui répond, même partiellement, aux attentes du jeune peut aider ce dernier à aller au bout de son parcours et cela malgré les difficultés qu'il peut rencontrer durant sa formation.

4- Conclusion

L'abandon est un phénomène qui est loin d'être négligeable dans le secteur de la formation professionnelle. Ses causes sont nombreuses ; elles nécessitent une analyse à différents niveaux. En effet elles peuvent concerner aussi bien les caractéristiques psychologiques et socio-économiques des apprenants que les dysfonctionnements de l'appareil de formation lui même. C'est ainsi que parmi cette multitude de causes, la pratique d'orientation actuelle a une large part de responsabilité dans le phénomène d'abandon.

L'orientation en Algérie, quelle soit dans le domaine de l'éducation ou de la formation professionnelle se traduit par des actions qui se limitent essentiellement à la gestion des flux de jeunes. Dans une telle pratique l'information perd tout son caractère pédagogique et se réduit à une simple transmission de renseignements. Nous sommes loin d'une approche éducative de l'orientation qui aurait pour objectif essentiel

d'informer le jeune, de l'aider à clarifier ses choix et à prendre des décisions.

Seule une pratique d'orientation qui permet, au jeune d'effectuer les ajustements nécessaires entre ses désirs, ses capacités réelles et les offres de formation peut engendrer des choix conscients et motivés.

Travailler au niveau des projets est aussi, une action sur l'institution (PEMARTIN, LEGRES 1988). En effet, l'existence de projets permet au stagiaire de donner du sens à ses études. Il peut en résulter, comme nous l'avons constaté, une modification des rapports de ce dernier avec son institution. L'investissement dans le travail n'est plus tributaire de la situation de formation uniquement mais également, du but que le stagiaire se propose d'atteindre. En l'absence de ce but, le jeune est plus dépendant des circonstances et des conditions du milieu. C'est pourquoi les motivations intrinsèques de l'apprenant jouent un rôle déterminant dans son parcours de formation. Agir à ce niveau est une condition essentielle pour diminuer le phénomène d'abandon.

Références :

1- Boussena M, Cherifati M.D, Zahi.C (1995) : L'information et l'orientation Professionnelle en Algérie : Réalités et enjeux Publication CERPEQ.OPU.

2- Boussena.M, Zahi.C, Cherifati M.D (1998) : Analyse quantitative des abandons dans le secteur de la formation professionnelle. Les Annales de l'université d'Alger N°12 .

3- CERPEQ (1997) : Analyse des déperditions dans le secteur de la formation professionnelle Rapport final.

4- Pemartin.D, Legres. J. (1988) Les projets chez les jeunes : La psychopédagogie des projets personnels. Collection : Orientation ed, E.A.P.